

CHAMBOURCY Principal invité de l'inauguration des nouvelles fabriques

Frédéric Mitterrand sous le charme du Désert de Retz



Chambourcy, jeudi. Mécènes et partenaires institutionnels étaient invités à visiter les dernières fabriques rénovées. Parmi eux, l'ancien ministre de la Culture, Frédéric Mitterrand, ici en compagnie de l'écrivain Julien Cendres. (LP/SB.)

« **U**n lieu mythique. » Le qualificatif est signé Frédéric Mitterrand, invité jeudi soir au Désert de Retz pour découvrir les dernières rénovations de la Colonne détruite et du Temple au dieu Pan, les deux fabriques les plus emblématiques du parc. Par fabriques, entendez la dizaine de vraies-fausse ruines inspirées de l'architecture des grandes civilisations qui trônent toujours sur le site. Initialement au nombre de vingt, elles avaient été édifiées à la fin du XVIII^e par l'aristocrate, François de Monville, alors propriétaire des lieux, dans l'esprit des jardins anglo-chinois.

Au fil du temps, le Désert a vu défiler bon nombre de visiteurs céle-

bres, de la reine Marie-Antoinette à François Mitterrand en passant par Benjamin Franklin, André Malraux ou Colette. En 2007, la commune de Chambourcy, désireuse de faire revivre le plus beau pan de son patrimoine, avait fait l'acquisition de ces 17 ha de verdure, juchés sur les hauteurs de la ville, pour un euro symbolique.

■ Un million d'euros investi en quatre ans

Deux ans plus tard, c'est déjà Frédéric Mitterrand qui était venu inaugurer ce site propre, selon lui « au silence, à la poésie, la tranquillité, et la méditation ». « En tant que ministre de la Culture, j'avais débloqué des fonds importants et je suis content de voir que les choses avancent, re-

prend-il. Non seulement ce site traverse le temps mais il est en train de reprendre son apparence d'origine. » Au total, 1 M€ de travaux a été investi depuis 2009. Les conditions d'entrée dans le Désert sont tout de même restrictives. Les visites, toujours guidées et sur réservation, se font au compte-gouttes, à raison de deux après-midi par mois, afin de « préserver la tranquillité des lieux et d'entretenir son mystère, dixit Pierre Morange, le député-maire (UMP) de Chambourcy. Pas question d'en faire le Disneyland de la culture ! Cet endroit a une exigence morale et philosophique ».

SÉBASTIEN BIRDEN

Renseignements et réservations de visite sur www.chambourcy.fr